

Mardi 23 octobre 2012

Inauguration de l'exposition *Entre ciel et terre*

Philippe BUISSON, Maire de Libourne

Chapelle du Carmel - 18h45

Je suis heureux de vous accueillir aujourd'hui dans cette magnifique Chapelle du Carmel pour l'inauguration de cette exposition *Entre ciel et terre*, qui concrétise les excellents rapports qui unissent le musée des beaux-arts de Libourne et le Frac Aquitaine, et plus largement les services de la Région et ceux de la ville de Libourne.

Permettez-moi d'abord d'avoir quelques mots sur le parcours de François Trèves, qui nous a quittés le 15 octobre dernier à l'âge de 84 ans. François Trèves fut Président de la société des amis du Musée National d'Art Moderne de 1996 à 2011 ; il est également à l'origine, en 2002, de la création du « Projet pour l'art contemporain » ; en 2003 il est porté à la présidence du Fonds régional d'art contemporain Bretagne avant d'entrer, en 2012, au conseil d'administration du Centre Georges Pompidou. C'est un ami de l'art contemporain qui

nous a quittés, un homme qui a consacré sa vie à la promotion de l'art qu'il aimait. Au moment d'inaugurer cette belle exposition, je souhaite que nous ayons une pensée pour lui.

Cette exposition s'inscrit dans le contexte très particulier qu'est celui de la venue à Libourne du Centre Pompidou Mobile. Comme vous le savez, la Ville de Libourne a le privilège d'avoir été choisie grâce au Conseil régional d'Aquitaine et à son Président, Alain Rousset, par le Centre National d'Art et de Culture Georges Pompidou, pour accueillir du 24 octobre au 20 janvier 2013, la quatrième des sept étapes du Centre Pompidou Mobile, le premier musée nomade au monde.

C'est à la fois une opportunité et une reconnaissance.

Opportunité pour ancrer Libourne comme pôle culturel régional de choix à l'intersection des territoires d'Aquitaine, à l'intersection des grandes infrastructures routières et ferroviaires du Sud-Ouest. Enfin, aux confins des vignobles prestigieux du Libournais, le Centre

Pompidou mobile sera également un formidable vecteur de développement oenotouristique, à quelques encablures de Saint-Emilion ou de Pomerol. Libourne va vivre pendant trois mois au rythme de ce beau symbole de déconcentration culturelle et il appartiendra à notre territoire de faire vivre cette ambition d'attractivité économique et événementielle bien au-delà de cette prestigieuse manifestation.

Les enseignants ont bien compris l'opportunité qui leur était offerte puisque les créneaux de réservations prévus pour les scolaires sont d'ores et déjà remplis à 79% pour les visites du Centre Pompidou Mobile, ce qui représente environ 12 000 élèves :

à 58% pour cette exposition *Entre ciel et terre*, ce qui représente environ 3500 élèves ;

et enfin à 57 % pour les créneaux disponibles à la médiathèque de Libourne, où l'on pourra visionner des films, ce qui représente environ 2 400 élèves pour le moment. Ces chiffres illustrent l'intérêt des jeunes et de leurs enseignants pour l'art contemporain notamment.

En parallèle de l'accrochage *Cercles et Carrés* qui rassemblera sur le site de l'ESOG, une sélection de chefs-d'œuvre de l'art moderne et contemporain, le Frac Aquitaine et le Musée des Beaux-arts de Libourne se sont associés pour proposer, ici, dans cette Chapelle du Carmel, cette exposition d'une quarantaine d'œuvres intitulée *Entre ciel et terre*.

S'inscrivant dans le prolongement de la réflexion proposée par l'accrochage du Centre Pompidou Mobile, cette exposition a la particularité de confronter des travaux anciens et contemporains. La géométrie des cercles et carrés sert de fil conducteur à cette exposition, qui, à l'image de l'homme de Vitruve, exprime la dualité du ciel (le cercle) et de la terre (le carré) tout en laissant la porte ouverte à une transcendance permettant l'union de ces dualités.

L'exposition du Carmel se propose en quelque sorte d'encadrer chronologiquement "*Cercles et carrés*" avec des œuvres

patrimoniales du musée (du XIVE au XXe siècles) et des oeuvres très contemporaines du Frac. L'exposition s'appuie sur la symbolique attribuée à chacune de ces deux figures géométriques : le cercle et le carré. Au cercle, l'immatériel, le transcendantal, le spirituel et le divin ; au carré, le concret, le solide et la rationalité de l'esprit humain.

L'exposition propose donc, avec ces associations d'œuvres anciennes et contemporaines, une sorte de voyage initiatique, qui mène le spectateur du terrestre au spirituel. Ce voyage est d'ailleurs signifié tant dans sa forme que dans son fond par cette chapelle du Carmel, dont l'architecture elle-même hautement symbolique participe de cette transcendance. A l'horizontale, le plan joue lui aussi du carré et du cercle ; quant à la verticale, la hauteur de ces voûtes est propice à l'élévation de l'âme. Interroger le ciel et la terre comme les cercles et les carrés, c'est donc interroger le présent et l'au-delà, le réel et l'imaginaire, le profane et le sacré.

Cette exposition a été rendue possible grâce aux collections dont disposent le Musée des beaux-arts et la ville de Libourne et le Frac Aquitaine. Ces belles collections, nous les mettons en avant à chaque fois que nous le pouvons. Elles sont le fruit d'un long travail et d'une volonté politique qui ont conduit le Musée des beaux-arts de la ville de Libourne à acquérir et faire restaurer des trésors que nous sommes fiers et heureux de présenter à un public toujours plus nombreux.

Nous n'avons donc pas attendu la venue du Centre Pompidou Mobile pour donner aux Libournais un accès à l'art. En revanche, nous profitons pleinement de sa venue pour donner davantage de visibilité à nos propres collections, dans le souci d'une démarche concertée et raisonnée.

Je me tourne vers Thierry Saumier, notre conservateur du Musée des beaux-arts, qui fait un travail remarquable pour faire vivre notre musée et le rendre toujours plus attractif.

Je souhaite que ce dynamisme s'étende à toutes les pratiques culturelles et elles sont nombreuses à Libourne. C'est mon ambition et nous avons pris les mesures nécessaires pour que cette ambition ne reste pas un vœu pieu. La ville de Libourne est dotée de nombreux équipements culturels dont un superbe théâtre, le Liburnia. Ces infrastructures permettent à un public nombreux de s'initier à l'art et aux pratiques artistiques dans les meilleures conditions.

Je vous signale à cette occasion que la saison théâtrale à Libourne débute ce soir avec, à 20h45, la première représentation de l'année, intitulée *L'instant K*. Le théâtre Liburnia a cette année encore une très belle programmation, très éclectique et avec pas moins de 35 dates. J'espère que les tarifs, que nous avons voulu très attractifs, notamment en direction des familles, des demandeurs d'emploi, des étudiants et des moins de 25 ans, permettront à un plus grand nombre de profiter de cette programmation.

Le Liburnia a également pour vocation de promouvoir l'art sous toutes ses formes et j'aurai le plaisir, jeudi prochain à 18h30, de présider au

vernissage de l'exposition des œuvres de Denis Perrollaz, plasticien qui, après avoir parcouru le monde, s'est installé à Saint-Emilion et nous fait l'honneur de camper sa nouvelle exposition, « L'abstraction terrestre », dans le hall du théâtre Le Liburnia.

Vous le voyez, Libourne est une ville culturelle. La culture est constitutive de notre identité et indissociable de ma conception de ce que doit être une ville attractive et dynamique. C'est pourquoi nous accueillons régulièrement des événements de dimension nationale : l'exposition *Cercles et Carrés* du Centre Pompidou Mobile cette année et demain, en 2013, la 13^e édition du Prix Marcel Duchamp. A cette occasion encore, et pendant tout l'été 2013 dans cette chapelle et dans les locaux du musée des beaux-arts, nous mettrons en avant l'art contemporain afin de sensibiliser un public toujours plus large.

Je vous souhaite à tous une très belle visite.

Merci !